LETTRE OUVERTE À TOUS CEUX QUI COLLABORENT À LA MISSION DE L'INSTITUT : LAÏCS ET FRÈRES

Les frères du conseil général saluent fraternellement tous ceux qui collaborent à la mission d'éducation chrétienne des enfants et des jeunes au sein de l'Institut.

Nous vous écrivons cette lettre au lendemain du chapitre général (assemblée internationale de frères) de 2024, dont les fruits détermineront la vie de l'Institut pendant six ans.

La devise choisie s'inspire d'une expression du fondateur : « Je veux réveiller vos espérances », conscients de l'importance de cultiver cette vertu dans le monde d'aujourd'hui. À la fin du chapitre, une image est apparue clairement : celle du semeur d'espérance, Jésus. Nous pensons qu'il s'agit d'une image valable pour tous, car l'enseignant-semeur est essentiel dans la tâche éducative : c'est lui qui initie, accompagne et sème patiemment dans l'âme de chaque enfant et de chaque jeune les connaissances, les valeurs et les désirs qui germeront un jour pour devenir les personnes qu'ils sont appelés à être. Et cette image nous rappelle que notre tâche ne se mesure pas tant au résultat des semailles qu'à la persévérance, à la foi et à la joie que nous y mettons chaque jour.

Ensemble, nous faisons partie d'une famille spirituelle dont les liens sont forgés par la mission partagée et l'adhésion aux valeurs qui émanent du charisme du père André Coindre ; des valeurs qui inspirent et enthousiasment notre vie et notre mission pour donner le meilleur de notre temps, de nos efforts et de nos capacités.

Nous tous, à l'école du Sacré-Cœur, sommes appelés à être des semeurs d'espérance : *« L'espoir ouvre de nouveaux horizons, nous rend capables de rêver ce qui n'est même pas imaginable. L'espoir nous fait entrer dans l'obscurité d'un avenir incertain pour marcher dans la lumière. La vertu de l'espoir est belle ; elle nous donne tant de force pour marcher dans la vie ». (Pape François)*

LES TROIS MOTS DU CHAPITRE : ÉCOUTER, PRENDRE SOIN, ACCOMPAGNER.

ÉCOUTER

C'est l'une des attitudes les plus urgentes de notre époque, caractérisée précisément par le manque de temps.

L'écoute commence par soi-même : *écoutez votre moi intérieur*. Nous sommes devenus experts dans l'art de nous divertir, de nous laisser déborder, de courir, d'habiter la superficialité. La complexité de notre monde, à la maison comme au travail, rend les choses encore plus difficiles. Mais au fond de notre cœur, nous entendons un murmure, une voix : *revenez à la maison*. C'est l'enseignant intérieur, l'Esprit, qui nous appelle de l'intérieur à un lieu de calme au milieu de la tempête, de lumière au milieu de l'obscurité et de joie sereine au milieu de n'importe quelle détresse. Ce lieu est une source intérieure où réside l'espérance.

Pour nous tous qui partageons le charisme du père André Coindre, cette source est le cœur de Jésus, ouvert 24 heures sur 24.

Ceux qui ont l'habitude de visiter leur moi intérieur, c'est-à-dire de s'écouter, d'examiner leur vie, de faire silence…, se sentent *chez eux* ; et ceux qui se sentent ainsi sont mieux préparés à laisser la porte ouverte à l'entrée des autres et de Dieu, et à leur consacrer le temps qu'ils exigent de nous. Combien nous avons besoin d'être écoutés ! Combien de solitude, d'anonymat, d'indifférence, de souffrance silencieuse autour de nous ! L'écoute est une manière privilégiée de pratiquer l'hospitalité et de faire de nos écoles des “hôpitaux de campagne”.

Le charisme que nous partageons nous permet d'être **des éducateurs qui écoutent et qui s'écoutent les uns les autres** ; qui placent la personne et sa situation au centre, qu'il s'agisse de l'élève, du père, de la mère ou du collègue. Dans tous les cas, Dieu nous attend, selon ses propres mots : *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites* (Mt 25, 40).

Cette écoute mutuelle favorise le dialogue et le discernement partagé, nécessaires pour trouver de nouvelles réponses aux défis quotidiens.

L'écoute est le ciment avec lequel la communauté se construit, une caractéristique essentielle de nos écoles du Sacré-Cœur.

PRENDRE SOIN

Le soin renvoie à la qualité et à la chaleur des relations humaines, véritable point cardinal de l'école catholique. Au-delà du caractère religieux de ses membres ou même des activités religieuses que nous proposons, la catholicité de notre école -son caractère propre- se mesure à la fraternité que nous vivons chaque jour dans nos relations quotidiennes.

L'école catholique doit créer un climat de liberté et de charité où chacun se sent accueilli, respecté et aimé tel qu'il est et pour ce qu'il est. L'école catholique est un lieu où se cultive la culture de l’attention entre nous.

L'autre (élève, camarade de classe, assistant, père ou mère) devient l'objet de nos soins et de notre attention. La gentillesse, la politesse, l'attention, l'écoute, la disponibilité sont le fruit de cette culture scolaire. Dans cette “école de l'attention”, personne ne se sent discriminé, menacé, seul, oublié ou négligé. Nous sommes là pour veiller à ce que cela n'arrive pas.

Le père Coindre l'appelait la “sollicitude”, la capacité d'être disponible pour l'autre. Un éducateur bienveillant est en première ligne, attentif à prévenir, prêt à agir, à répondre à un besoin, à soigner une blessure, à éteindre un incendie, à désamorcer un conflit, à prononcer une parole d'encouragement et d'espoir.

L'éducation est avant tout une question d'amour et de responsabilité dont la source est l'espérance.

Prenez soin de vos élèves, prenez soin de vos collègues… et prenez soin de vous-mêmes.

L'école du Sacré-Cœur est un espace protégé où il est possible de vivre l'idéal de fraternité.

ACCOMPAGNER

Notre charisme promeut l'espoir lorsqu'il répond à un besoin réel et combat les forces déshumanisantes qui menacent les jeunes (violence, ignorance, pauvreté, consumérisme, manipulation). Pour cela, il nous offre un outil : la pédagogie de la confiance. C'est avant tout une attitude, un regard de confiance, une attente qui nous pousse à croire dans les possibilités de nos élèves et dans leur capacité à changer et à s'améliorer.

Pour cela, il est essentiel de les accompagner, de savoir marcher à leur rythme, d'écouter leurs questions sans les juger, de connaître leurs préoccupations et leurs limites, et d'essayer d'être des référents adultes et des témoins crédibles.

Accompagner, c'est prendre en charge l'autre, l'alléger, lui faire voir ce qu'il ne voit pas, se charger de lui fournir les moyens qui feront de lui une personne meilleure. Nous pouvons toujours accompagner. Aujourd'hui comme hier, éduquer c'est accompagner.

Mettez les enfants et les jeunes au centre de vos préoccupations, accompagnez-les et consacrez-leur du temps de qualité. Surtout, réveillez l'espoir des plus vulnérables. Faites confiance à vos élèves, à vos supérieurs et à vos collègues dans votre travail et votre mission. Partagez et discernez avec eux les responsabilités de chaque jour, les décisions qui ne sont pas faciles à prendre.

Dans l'école catholique, nous sommes tous des compagnons et nous avons tous besoin d'être accompagnés. Il y a de la place pour tous, et chacun doit y trouver sa place. Chacun a un rôle à jouer et une contribution à apporter à l'ensemble. C'est une mission et cette mission a besoin de tous pour être partagée.

UN GRAND DÉFI : LA MISSION PARTAGÉE

La Règle de vie nous rappelle que "l'éducation chrétienne peut difficilement se réaliser sans le témoignage d'une communauté éducative" (Rdv 156). Cette communauté est fondée sur la participation, la coopération et une approche éducative commune. Par conséquent, le Chapitre nous met tous au défi de nous engager dans le voyage de la formation commune, de la mission partagée et de la construction de cette communauté.

La formation commune a lieu lorsque nous (frères et laïcs) approfondissons ensemble notre compréhension du charisme du père André Coindre par la formation, la réflexion et l'expérience

d'enseignement partagé. La formation commune nous rend *conscients du charisme* et renforce notre identité chrétienne commune.

La mission partagée se produit lorsque le charisme intériorisé transforme notre travail en mission, car grâce à lui, nous nous sentons invités à participer à la mission que le Christ a confiée à son Église par l'intermédiaire de l'Institut. Cette nouvelle *conscience de la mission* nous permet d'avoir une vision plus profonde et plus riche du charisme, fait de nous des membres vivants de la communauté éducative et nous appelle à partager la mission entre frères et laïcs à travers la coresponsabilité et la réciprocité.

Et le Chapitre nourrit une autre espérance : former une communauté vibrante pour la mission. Cette communauté, cette Famille Charismatique Coindre, se construit à travers des relations de confiance entre frères et laïcs, se nourrit par le charisme et sa spiritualité de compassion, et se manifeste par un engagement ferme de participation et de collaboration au service de l'unique finalité de l'école : la formation intégrale des élèves à partir de la vision de notre charisme.

Nous sommes mis au défi de faire de cette communauté une réalité dans nos œuvres locales, dans les provinces et dans l'ensemble de la mission internationale de l'Institut, ensemble.

DEUX ESPACES PRIVILÉGIÉS POUR PARTAGER LA MISSION

Le chapitre a identifié ces espaces, créant pour chacun d'entre eux une structure qui favorisera la mission partagée.

1. Le pacte mondial pour l'éducation

Notre monde est fragmenté et menacé par des dangers qui l'affaiblissent, le polarisent et le détruisent : violence, pauvreté, égoïsme, dégradation de l'environnement. Nous croyons que l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces d'humaniser le monde et de renverser la réalité. Animé par cette espérance, le pape François a proposé la création d'une vaste alliance éducative (ouverte à tous les acteurs ecclésiaux, culturels et sociaux qui le souhaitent) afin de former des personnes capables de surmonter la fragmentation, de reconstruire des relations et de consacrer leur vie au bien commun.

Ce projet est un défi pour nos écoles et une occasion de stimuler notre mission partagée. Il s'agit d'un partenariat qui nous appelle à l'unité d'intention, à la participation enthousiaste et au soutien mutuel. Il est nécessaire d'impliquer les jeunes eux-mêmes, les familles, les autorités politiques et religieuses, la société civile et toute personne de bonne volonté sensible à la construction d'un monde plus fraternel.

Pour dynamiser notre adhésion à ce pacte, le conseil général a créé une commission internationale dont la mission est de promouvoir l'éducation selon notre charisme, de coordonner la réflexion et

l'action sur les défis sociaux et environnementaux qui affectent notre maison commune, et de créer un solide réseau international d'écoles dans l'Institut.

2. La promotion du charisme de fondation

C'est un espace dans lequel nous cheminons ensemble depuis plusieurs années, bien qu'à des rythmes différents. C'est dans ce but qu'a été créée, il y a de nombreuses années, la commission internationale du charisme, qui n'a cessé de proposer des initiatives pour promouvoir la formation commune, la connaissance de nos origines et de nos fondateurs, et la mission partagée.

Comme vous le savez, en 2026 nous célébrerons le bicentenaire de la mort du père André Coindre (1787-1826). Autour de ce bicentenaire, la commission a développé une série d'activités qui impliqueront tout le monde à différents niveaux et qui culmineront avec la Journée mondiale du père Coindre (29-30 mai 2026). C'est une occasion extraordinaire de nous rappeler qui nous sommes, d'où nous venons et quel esprit nous devons cultiver ensemble dans nos écoles.

Le charisme que nous partageons nous invite tous, laïcs et frères, à être “frères et sœurs dans sa cause”, devise choisie pour la célébration du bicentenaire de la mort du père Coindre.

POUR CONCLURE : PASSER DE L’ESPÉRANCE À L’ENGAGEMENT.

Nous sommes tous des semeurs d'espérance. Et nous sommes convaincus que Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour cela : la vie, la même foi, une vocation, un charisme, un travail, une mission, une communauté... Nous sommes assez nombreux pour rendre cela possible et pour bien le faire. Comme le père Coindre, nous avons un rêve que nous voulons réaliser : éveiller et soutenir l'espoir des enfants et des jeunes pauvres et sans espérance.

Ce rêve requiert votre engagement actif d'écoute, d'attention et d'accompagnement. Il est urgent de passer de l'espérance à l'engagement, de devenir semeur, les yeux fixés sur le Cœur du Christ, source de notre espérance.

L'espérance chrétienne est la vertu du mouvement et le moteur du changement. Notre espérance n'est pas une espérance de bras croisés. **Vous joindrez-vous à nous ? Vous serez les bienvenus. Ensemble, nous sommes plus.**

Ametur Cor Jesu !

Vos frères du conseil général :